

Dieu marche sur l'eau...

Jean 6.16-21

Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer.

Étant montés dans une barque, ils traversaient la mer pour se rendre à Capernaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints.

Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée.

Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque. Et ils eurent peur.

Mais Jésus leur dit : C'est moi ; n'ayez pas peur !

Ils voulaient donc le prendre dans la barque, et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.

Marcher sur l'eau est un miracle qui a profondément marqué les esprits, même certains magiciens comme Dynamo ont tenté de l'imiter. Evidemment, ce prestidigitateur à utiliser des artifices pour y parvenir mais qu'en est-il de Jésus ?

L'un des « trucs » du magicien est de se déplacer sur une surface solide cachée sous la surface de l'eau. Certains chercheurs ont supposé que le Christ aurait pu utiliser le même subterfuge et ils auraient trouvé des bandes de terre là où le miracle se serait passé dans le lac de Tibériade (mer de Galilée).

Cependant, on peut tout de même se dire que, sérieusement, effectuer ce miracle de nuit et en pleine tempête sur 6 km est bien loin du petit tour d'illusion que Dynamo propose. On peut donc en toute bonne conscience se dire qu'il y a ici un véritable miracle malgré ce que certains disent.

Approfondissement du texte

6.16-18 On peut supposer que Jésus avait laissé entendre qu'il suivrait les disciples en passant par la terre puisque la direction de Bethsaïda Julias est parallèle au rivage. Les disciples ont donc suivi ses instructions, puis fait une pause pour l'attendre. Voyant que Jésus n'arrive pas, ils décident de rembarquer pour rejoindre leur destination finale : Capernaüm. Seulement cette fois, la violence du vent et l'obscurité de la nuit les entraînent en pleine mer.

6.19 Après avoir ramé pendant 6 kilomètres, d'après Marc 6.47, ils sont donc à peu près au milieu du lac. Le seul moyen pour Jésus de les rejoindre est donc de marcher sur l'eau. Logique, après tout ! Cependant, voir quelqu'un qui s'approche de vous en marchant sur l'eau c'est plutôt effrayant.

L'être humain veut comprendre, c'est dans sa nature. Sa curiosité est un don de Dieu, c'est ce que nous démontre l'Ecclésiaste (Qohelet), Job, ainsi que l'auteur des Proverbes qui en parlent le mieux. « Car l'Eternel donne la sagesse ; De sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » (Proverbes 2.6) « Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie. » (Ecclésiaste 2.26). Si d'ailleurs nous en manquons, nous pouvons la demander à Dieu (Jacques 1.5).

Nous pourrions citer beaucoup de textes (particulièrement dans l'ancien testament comme en Exode, 1 Rois, 1 Chroniques, etc.), mais nous pouvons déjà conclure que Dieu aime les gens qui se servent de leur intelligence.

Il est donc normal que les disciples en voyant Jésus approcher, tentent de comprendre ce qui se passe. Seulement là, ils ne peuvent pas réaliser ce qui est en train de se dérouler devant leurs yeux. Malheureusement, ce qu'on ne comprend pas fait peur et c'est exactement ce qui se passe avec les disciples.

6.20 La réaction de Jésus est immédiate : il les rassure. Cependant sa phrase est bien plus porteuse de sens que ce qu'on nous pouvons croire à la première lecture. Ici, Jésus utilise une expression que nous pouvons retrouver dans l'Ancien Testament. En effet, lorsque l'Eternel se présente à Moïse en Exode 3.14, il déclare être celui qui est ; et c'est ainsi que Jésus se présente aux disciples : « égo eimi » autrement dit « Je suis ».

Avec ces deux simples mots, Jésus vient de s'affirmer comme Fils de Dieu : il est Dieu ! Cette phrase est exactement rapportée ainsi dans le récit des 4 Evangiles, ce qui est très rare. Elle est donc particulièrement importante pour les 4 auteurs.

La suite est tout aussi intéressante : il associe sa personne au fait de ne pas avoir peur. C'est une association très courante, particulièrement dans l'Ancien Testament. Le verset d'Esaië 41.10 le démontre particulièrement bien : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. »

Il s'agit là du cœur même du message de ce miracle : non seulement Jésus fait preuve de sa divinité et l'affirme même verbalement, mais en plus il apporte un message de paix avec sa personne.

6.21 Le dernier verset est d'une subtilité impressionnante. Le fait que Jésus entre dans la barque au moment où elle aborde le rivage est une démonstration de sa majesté. Après avoir marché sur l'eau, il ne s'assoit pas en laissant les disciples ramer pendant 30 à 45 minutes (trajet qu'il restait). Non, par sa majesté sur les éléments, Jésus, victorieux sur la pesanteur et l'espace, va faire aborder la barque sur le rivage.

Un texte pour nous

Avec ce miracle qui peut paraître simple, court et effectué en petit comité, on a ici un moment extrêmement fort pour nous, chrétiens du XXIe siècle.

Jésus, au cœur d'une tempête, proclame sa divinité et veut nous rassurer. Nous avons peut-être peur de tout ce qui se passe en ce moment, peut-être la « tempête » du Coronavirus nous inquiète-t-elle. Mais auprès de Jésus qui est Dieu, nous pouvons être en paix. Cela ne veut pas dire que nous serons préservés absolument de cette épidémie, mais que quoi qu'il se passe Dieu fera le meilleur pour nous.